Le Maire de la ville de Roubaix, chevalier de l'Ordre impérial de la Légion d'Honneur, donne avis que, conformément à l'arrêté de M. le Préfet du Nord, en date du 5 mai 1865, et sur l'indication de M. Paret, juge de paix du canton de Roubaix, il sera procédé les 31 mai, 1^{er} et 2 juin 1865, de onze heures à midi, en la salle d'audience de la Justice de paix, à une enquête sur l'utilité publique du projet d'acquisition par la ville, pour le prix de 1,708 fr. 57 c., d'un terrain de 103 mètres 55 centimètres d'un terrain appartenant au sieur Derville, nécessaire à la modification des alignements de la rue St. Vincent de Paul.

Les pièces de ce projet sont déposées à la Mairie de Roubaix où chaque habitant peut en prendre connaissance. Pendant les trois jours ci-dessus indiqués et aux heures dites, M. le commissaire-enquêteur recevra les déclarations des habitants sur l'utilité publique dudit projet. Roubaix le 15 Mai 1865. ERNOULT-BAYART

Voici la composition de la chambre des notaires de l'arrondissement de Lille, pour l'année 1865 à 1866.

- MM. Pajot, président.
Lebigre, 1^{er} syndic.
Guérin, 2^e syndic.
Desmazières, rapporteur.
Courmont, secrétaire.
Cottigny, trésorier.
Dhaluin, Delinselle, Herlin, membres.

L'Emancipateur, de Cambrai, confirme le fait presque incroyable rapporté par la gazette de cette ville, de l'interruption de la navigation sur le canal de Saint-Quentin, par un amas de grêlons, à la suite d'un orage, dimanche dernier.

L'entrée du canal de Saint-Quentin, au-dessus de Vendhuile, dit ce journal, est obstruée par un bloc de glace formé par la réunion des grêlons. On nous assure que ce bloc peut être évalué à 40,000 mètres cubes et que 600 ouvriers sont occupés à briser cette énorme masse que la pioche a beaucoup de peine à entamer.

M. l'ingénieur Lermoyeur se trouve sur les lieux depuis trois jours. On nous dit que M. l'inspecteur général des ponts-et-chaussées et M. le ministre des travaux publics doivent s'y rendre aussi pour apprécier par eux-mêmes cette incroyable situation et aviser aux travaux à exécuter pour rétablir au plus tôt la navigation.

Samedi, une tentative d'assassinat a eu lieu dans la maison centrale de Loos. Un détenu a porté à un de ses co-détenus plusieurs coups d'un instrument tranchant et l'a grièvement blessé. Un troisième détenu, s'étant précipité sur le meurtrier, a été sérieusement blessé.

On écrit de Favril : « Le nommé Manesse, auteur présumé du sextuple assassinat commis sur les membres de la famille Largillière, est toujours au secret. La seule des victimes qui ait survécu au crime est aujourd'hui parfaitement guérie. Cette femme persiste à dire qu'elle n'a pas reconnu celui qui l'a frappé. « Ce n'est, dit-elle, que le surlendemain, sous l'influence des soins qui m'ont été donnés, que j'ai recouvré connaissance et perçu que j'avais été frappée au moment où je venais d'envoyer voir à l'écurie d'où provenait le bruit qu'on y entendait. « On continue à s'entretenir dans la contrée des présomptions sur les causes de ce meurtre épouvantable. »

CONSEIL MUNICIPAL DE ROUBAIX

Résumé de la séance du 13 Mai 1865.

Présents : MM. Ernoul-Bayart, maire; J. Lagache, C. Descat, Renaux-Lemerre, adjoints; G. Lefebvre, L. Watine, E. Hanart, Dellebecq-Desfontaine, Motte-Bossut, E. Delattre, F. Duthoit, A. Duriez, D. Salmber, H. Delattre, P. Parent, A. Wibaux, Dubar-Delespaul, H. Ternynck, J.-B. Ferrer, A. Mimerel, Ch. Bourbier, et A. Dewarlez.

Absents : MM. P. Lepers, C. Piat, J. Deterue-Dazin.

Secrétaire pour la session : M. P. Parent.

- Après la lecture des rapports de la commission des comptes et budgets, le Conseil adopte à l'unanimité : 1^o Le compte administratif du maire et l'état de situation du receveur municipal pour l'exercice 1864. 2^o Le budget supplémentaire de 1865. 3^o Le compte administratif du bureau de bienfaisance pour 1864, son budget supplémentaire de 1865 et son budget pour 1866. 4^o Le compte administratif et les budgets de l'administration des hospices.
- Le Conseil approuve les comptes de la distribution d'eau présentés dans la séance précédente.
- Adoption d'une réduction de la mise-à-prix dans le cahier des charges de la vente des matériaux provenant de la démolition de l'ancien hôpital.
- Une modification au réseau des aqueducs de l'abattoir est adoptée.
- L'établissement d'une voie pavée pour les piétons dans la partie du chemin Vert située entre l'atelier de M. Alfred Motte et la route de Lannoy est adopté.
- Vote d'un crédit pour solder les honoraires et frais d'actes dus par la ville à M. Duthoit, notaire.
- Vote d'un crédit pour achat de nouveaux appareils nécessaires au cours de physique.

8. Vote d'un crédit pour acquisition du buste en marbre de l'Empereur Napoléon III, qui doit être placé dans l'une des salles de l'hôpital.

9. Avis conforme donné par le Conseil sur une délibération de l'Administration hospitalière fixant l'importance des droits que l'hospice aura à exercer lors de l'expropriation des terrains et maisons dont l'acquisition est nécessaire à l'agrandissement de la place.

10. Travaux d'agrandissement de l'asile et à l'école des filles du Tilleul, approuvés.

11. Le Conseil réélit les membres sortants du bureau de la Caisse d'Épargne : MM. Ach. Wibaux, J.-B. Dujardin, Ch. Bourbier, A. Delfosse, Ach. Delattre.

12. Approbation de diverses réceptions définitives de travaux.

13. Le Conseil renvoie à une commission composée de MM. Dewarlez, E. Delattre et Duthoit, un projet d'installation des écoles académiques dans le bâtiment municipal de la rue Neuve.

14. Adoption du nouveau rapport de la commission au sujet d'un chemin allant de Tourcoing à Sousbecque.

15. Avis favorable sur une pétition tendant à prolonger le chemin de grande communication n^o 9, depuis la Croix-Blanche jusqu'à Linselles.

16. Renvoi à une commission composée de MM. Dewarlez, Duthoit, Dellebecq, Ternynck et Motte-Bossut, d'une demande de prise d'eau à la distribution avec déversement au canal, faite par MM. Dillies, frères.

LIGNES TÉLÉGRAPHIQUES

STATION DE ROUBAIX.
La communication télégraphique avec Alexandrie (Egypte) est rétablie.
Le chef de la station, CRÉPIN

VILLE DE ROUBAIX

Cours public de Physique

Mercredi 17 mai, à 8 h. du soir

- Expérience de la grenouille de Galvani.
- Assimilation des aimants aux solénoïdes. — Explication des différents phénomènes magnétiques et électro-magnétiques. — Action directrice de la terre. — Action des courants sur les aimants. — Actions mutuelles des aimants. — Aimantation. — Solénoïdes. — Action d'un aimant sur le fer doux.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

Bulletin de la Séance du 14 mai 1865

Sommes versées par 91 déposants, dont 14 nouveaux. 13,215 »
61 demandes en remboursement. 14,467 02
Les opérations du mois de mai sont suivies par MM. Achille Wibaux et Louis Scrépel, directeurs.

COURS DE LA BOURSE

Cours de clôture le 15 le 16 hausse baisse
3% ancien . . . 67,65 67,70 » 5 »
4 1/2 au compt. 95,40 95,50 » 10 »

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Du 6 au 12 mai 1865 inclus.

NAISSANCES.

29 garçons et 21 filles.

MARIAGES

Du 8 mai. — François Maray, fabricant, et Juliette-Joseph Florin, sans profession. — Jean-Joseph Vanwest, journalier, et Séraphine-Justine Denolf, journalière. — Pierre-Joseph Libbrecht, tisserand, et Jeanne-Catherine Sluyts, tisserande. — Casiodore Germain, tisserand, et Elise-Joseph Billet, journalière. — Fidèle Flament, tisserand, et Marie-Célestine Duriez ménagère. — Adolphe-Joseph Ferlier, débiteur, et Philomène-Stéphanie Catrix, repasseuse.

DÉCÈS.

Du 6 mai. — Michel Derhume, 68 ans, journalier, célibataire, à l'Hôpital-Napoléon. — César Lovten, 53 ans, charpentier, veuf de Marie Swingedouw, à l'Hôpital-Napoléon. — Clémence Lecointe, 32 ans, ménagère, épouse de Florimond-Joseph, Leclercq, à l'Épéule.
Du 7. — Elise-Josephine Vanneste, ménagère, épouse de Louis-Constantin Quint, au chemin de Lommelet. — Charles-Louis Verriest, 26 ans, domestique, époux de Marie Desuslemoutier, grande-rue.
Du 8. — Thérèse Brys, 59 ans, ménagère, épouse de Cornille Bert, au Vert Chemin. — Augustine-Maria, Distinghien, 12 ans, place du Trichon.
Du 9. — Jean-Baptiste Vigin, 49 ans, époux de Rosine Desbarbieux, entrepreneur, route de Lannoy. — Aimée-Françoise Adriaenssens, 30 ans, ménagère, épouse de Louis Riquet, à l'Hôpital-Napoléon. — Pierre-Antoine Favere, 64 ans, tisserand, veuf de Constance-Joseph Nottebaert, à l'Hôpital Napoléon. — Constance Liard, 68 ans, ménagère, veuve de Jean Gavaud, à l'Hôpital Napoléon.
Du 10. — Marie-Christine-Josephine Claese, 48 ans, ménagère, épouse d'Auguste-Joseph Veroubaix, senior de La Campagne.
Du 11. — Adolphe-Joseph Liagre 21 ans, garçon-boulangier, célibataire, à l'Hôpital-Napoléon.
Du 12. — Léonie Lefebvre 20 ans, ménagère, épouse de Jules-César, route de Lannoy. — Eugénie Hulot, 32 ans, sœur du bon secours, rue du Square. — Louis Wallard, employé des douanes en retraite.
Plus il est décédé 12 garçons et 11 filles au dessous de 10 ans.

CORRESPONDANCE

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances : Paris, 15 mai 1865.

Le Corps législatif a tenu aujourd'hui une séance publique, consacrée à plusieurs lois d'intérêt local et autres.

Le Sénat ne tiendra séance que vendredi prochain.

Une pétition au moins singulière, a été discutée samedi au Sénat. Le vicomte Delatol, ancien officier de la cavalerie, demandait que le droit de conférer l'hérédité aux sénateurs, fut accordé, dans certains cas, à l'Empereur. Le rapporteur, M. le Vicomte de la Guéronnière, avait proposé l'ordre du jour. M. Dupin a insisté pour que l'impertinente requête fût écartée par la question préalable. C'est en effet, dans ce sens que s'est prononcé le Sénat.

Diverses rumeurs circulent depuis deux jours au sujet de la mission que le duc de Persigny aurait rempli à Rome. Nous croyons savoir que l'honorable ancien ministre n'a livré à personne les secrets qui lui ont été confiés, par conséquent, tout ce qu'on rapporte à cet égard est purement imaginaire. Il n'est pas plus exact que l'Empereur doive se rendre, en quittant l'Algérie, à Rome, puis à Florence.

M. Frémie, directeur du crédit foncier se dispose à partir pour l'Algérie, mandaté qu'il est, dit-on, par l'Empereur Ce voyage se rattacherait à l'impulsion à donner dans notre colonie à l'industrie agricole.

On prête à l'Empereur l'intention d'ériger l'évêché d'Alger en archevêché et de créer deux évêchés en Algérie, l'un à Constantine, l'autre à Oran.

M. de Bismark vient de recevoir de l'Empereur la grand-croix de la Légion d'Honneur, à l'occasion du traité de commerce franco-prussien.

On lit dans la Gazette de Turin :

« Un journal annonce que le ministre de l'intérieur a adressé aux préfets et sous-préfets des instructions pour qu'ils aient à prohiber la représentation de toute comédie, tragédie, ou farce dans laquelle figurerait quelque prêtre, moine ou religieux. La feuille en question a été mal informée. Tant pis, dirons-nous, pour le gouvernement italien. »

Les nouvelles de la santé du roi des Belges sont meilleures. On croit au rétablissement de l'auguste malade, espoir à peu près abandonné il y a quelques jours, en présence des symptômes d'hydropisie qui se manifestaient.

On annonce positivement, d'après des lettres particulières de la Virginie, que l'ex-président suscite Jefferson Davis, s'est embarqué à destination de France. La guerre est considérée comme finie.

Les enfants nés de mariages mixtes en Russie ont pu être élevés dans la religion de leurs parents jusque dans le milieu du règne de Nicolas 1^{er}. Ce prince rendit un ukase ordonnant que tous les enfants fussent élevés dans la religion orthodoxe c'est à-dire schismatique, dès que l'un des époux lui appartenait. Cet ukase vient d'être aboli en faveur des protestants de la Baltique; mais il demeure en vigueur pour les catholiques.

Il est arrivé hier à Paris un grand nombre de militaires appartenant à notre armée du Mexique et revenus à bord du transport l'Eure. Ces militaires représentent le nouvel empire, comme en voie de pacification et de prospérité.

Depuis quelques jours on reçoit à Paris les groupes d'émigrants qui, au printemps de chaque année, se rendent d'Allemagne au Havre ou à Nantes, pour s'embarquer à destination des États-Unis. Ils sont beaucoup plus nombreux que les années précédentes. Cela tient surtout, dit-on, aux avantages offerts par le gouvernement mexicain aux familles émigrantes.

Il y a eu dimanche une messe chantée à la chapelle des Tuileries. L'Impératrice-Régente y assistait avec Mad, la comtesse de Montijo, arrivée samedi de Madrid et qui vient passer plusieurs semaines en France. A l'issue du service divin, S. M. a donné audience à plusieurs personnages diplomatiques et à de hauts fonctionnaires.

La princesse Mathilde est établie depuis hier dans sa villa de Saint Gratien. La princesse Clotilde va se fixer pour la Saison d'été au château de Meudon.

L'ancien rédacteur en chef du Journal de la Haute Marne M. Edouard Gourdon est nommé inspecteur général de la librairie. M. Gourdon avait été chef de section au bureau de la presse.

Dans le monde officiel, on remet sur le tapis le projet de remplacer les émoluments mensuels de nos députés par un traitement fixe de 12,000 francs par an. Nous ignorons si la besogne parlementaire sera menée plus promptement; mais à coup sûr l'État ferait une économie.

Le général Lamoricière vient de passer une huitaine de jours à Paris. Il est retourné dans sa terre de l'Angonmois.

Paris est définitivement port de mer, il n'y a plus à en douter après la cérémonie qui a eu lieu au port du Louvre. Nous voulons parler du baptême du navire l'Esther, faisant service de Paris à Londres. Il n'est plus question, comme on le voit de ces baptêmes de canots, où le vin de Champagne remplaçait l'eau bénite; ici, c'est un vrai navire, allant à la mer, que le clergé de Saint-Germain-l'Auxerrois a baptisé et béni. Inutile de dire que les Parisiens se pressaient et s'étouffaient pour assister à ce spectacle, complètement nouveau pour eux.

L'assemblée annuelle de la société des missionnaires de Londres a voté à l'unanimité une résolution tendant à transmettre les remerciements de la Société à l'Empereur des Français et à son Gouvernement, pour la manière dont les missionnaires protestants sont traités dans les possessions françaises de l'Océan Pacifique.

Voici le texte du projet de loi sur les chemins de fer d'intérêt local :

Article 1^{er}. Les chemins de fer d'intérêt local établis, avec ou sans le concours des propriétaires intéressés, soit par les départements, soit par une ou plusieurs communes, sont soumis aux dispositions suivantes :

Art. 2. Le conseil général arrête, sur la proposition du préfet, la direction des chemins de fer d'intérêt local, le mode et les conditions de leur construction, ainsi que les traités et les dispositions nécessaires pour en assurer l'exploitation.

L'utilité publique est déclarée et l'exécution est autorisée par décret délibéré en conseil d'Etat, sur le rapport des ministres de l'intérieur et des travaux publics.

Le préfet approuve les projets définitifs sur l'avis de l'ingénieur en chef, homologue les tarifs et contrôle l'exploitation.

Art. 3. Les ressources, créées en vertu de la loi du 21 mai 1836, peuvent être affectées en partie par les communes et les départements à la dépense des chemins de fer d'intérêt local.

L'article 13 de la même loi est applicable aux centimes extraordinaires que les communes et les départements s'imposent pour l'exécution de ces chemins.

Art. 4. Les chemins de fer d'intérêt local sont soumis aux dispositions de la loi du 15 juillet 1845 sur la police des chemins de fer, sauf les modifications ci-après :

Le préfet peut dispenser de poser des clôtures sur tout ou partie du chemin; Il peut également dispenser d'établir des barrières au croisement des chemins peu fréquentés.

Art. 5. Des subventions peuvent être accordées sur les fonds du Trésor pour l'exécution des chemins de fer d'intérêt local. Le montant de ces subventions pourra s'élever jusqu'au quart de la dépense que le traité d'exploitation à intervenir laissera à la charge des départements, des communes et des intéressés.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX

FAITS DIVERS

Mgr. l'archevêque de Sens est gravement malade depuis quelques jours.

Pendant le mois d'Avril, le dernier de Saint-Pierre a produit 2,500 francs romains, soit environ 10,000 francs.

L'œuvre de la propagation de la Foi a fait une recette de 5,000.041 fr. 48 c. en 1864. Dans ce chiffre, la France compte pour 3,479,290 fr. 32 c. Les dépenses se sont élevées qu'à la somme de 4 millions 093,414 francs 24 cent.

L'Empereur vient d'accorder à la veuve du poète Jasmin un bureau de tabac situé à Agen, rue Jellin.

Il est question de modifier l'uniforme des régiments de ligne.

Le 10 Mai, à 5 heures 35 m. du matin, a été ressenti à Lisbonne un tremblement de terre; trois secousses ont eu lieu. Les deux premières ont duré quelque temps, la troisième n'a duré qu'un instant. En tout, les trois éruptions ont duré trois ou quatre secondes. Les secousses ont été plus sensibles dans la basse ville que dans la ville haute. Dans la basse ville, quelques sonnettes des maisons ont tinté. Beaucoup de personnes n'ont rien senti. A Cacilhas, à Almada, les secousses ont été plus vives. Le mouvement inclinait du Nord au Sud, et à son début on entendait comme un roulement souterrain.

Il n'est bruit à Bruxelles que d'un procès-verbal dressé contre un des principaux distillateurs de la province du Brabant, procès-verbal qui entraînerait une amende de six à sept cent mille francs.

M. Forsell, lieutenant colonel suédois, vient d'inventer une nouvelle lampe dont l'essai a eu lieu, à Stockholm, le 30 avril. La clarté qu'elle donne est trois fois plus intense que celle du gaz; les frais d'entretien sont de moitié moins coûteux que le gaz et trois fois moindres que ceux occasionnés par le pétrole. La matière dont se sert l'inventeur est la térébenthine non purifiée.

Parmi les toilettes tapageuses qui s'étaient dimanche sur l'hippodrome du bois de Boulogne, les oreilles autant que les regards étaient attirés par les cliquetis et par l'éclat d'une garniture de robe d'un nouveau genre. Sur chacune des coutures était appliquée une rangée de sequins dont le tintement remettaient en mémoire le refrain si connu de la ronde des Filles de Marbre. Ces somptueuses excentricités ne se contentent pas de briller à la surface; on pouvait voir samedi dernier, dans l'éclairage d'un magasin de nouveautés, rue Montesquieu, une autre merveille avec cette étiquette : Cage en or, prix, 250 francs. C'était une crinoline dorée aussi sur toutes les coutures.

Le Napoléonien de Troyes annonce ainsi la mort d'un homme assésimement fort extraordinaire :

François Chalmel, connu à Troyes sous le nom de Père Croquignolle était né le 8 juillet 1794, dans un village près d'Alençon, de parents dotés d'une force musculaire tant à fait extraordinaire pour la course.

Son père faisait quarante lieues par jour à pied, son frère quarante-cinq et sa sœur trente. Ils sont tous morts à un âge peu avancé. Lui-même faisait quarante lieues par jour, et il lui est arrivé une ou deux fois d'en faire quarante-cinq.

Courrier du premier empire, il portait des dépêches tantôt à l'empereur de Russie, tantôt au chef de l'armée d'Espagne, avec une rapidité presque surégale. Porteur de dépêches importantes, il fut poursuivi et blessé en 1814, dans les environs de Paris, par des cavaliers allemands qui lui enlevèrent les papiers dont il était chargé et le laissèrent volontairement échapper. Il courut, la main sur sa blessure, jusqu'à Versailles, où il fut soigné et complètement guéri.

Le Courrier des États-Unis nous apprend que deux habitants de Lowell, dont l'un est président de la compagnie du chemin de fer de Middlesex, et qui avaient manifesté leur contentement en apprenant la mort de M. Lincoln, ont été saisis par la foule, enduits de goudron, roulés dans les plumes, puis expulsés de la ville, avec ordre de n'y jamais reparaître.

Ce journal ajoute que le ministre de l'ex-président Fillmore, à Buffalo, se faisant remarquer par l'absence de tout emblème extérieur de deuil, a été barbotté de l'encens du haut en bas, par la foule ameutée.

Des femmes élégantes, des souveraines de la mode qui devaient imposer la loi à leurs fournisseurs en vogue au lieu de la recevoir d'eux, viennent, ainsi que l'attestent les courses de Longchamp, de prendre l'initiative d'une réforme qui ne tardera pas à être universellement adoptée : elles viennent d'adopter pour les sorties et les promenades du matin les robes courtes, au lieu de ces robes longues et traînantes qui balayent les trottoirs des rues et les allées des parcs, tachées de ce qu'y déposent les fumeurs de cigares.

Rien n'était plus sale et plus dégoûtant, et l'on ne comprend pas que la réforme qui est en voie de s'accomplir ait tardé si longtemps à s'imposer, ne fût-ce qu'au nom de la propreté outragée et révoltée. Ainsi, les robes longues, amples et traînantes, vont être réservées désormais pour le soir, les salons et les théâtres.

Mais une réforme qui n'a lieu qu'à demi est une inconscience et non pas une réforme.

La robe courte pour les sorties et les promenades du jour, implique le chapeau rond, qui se prête par ses formes variées à toutes les formes du visage.

Ainsi l'ont décidé les autorités de l'élégance, dont nous connaissons ici la décision, et qui doivent compléter dimanche prochain, aux courses de Longchamp, ce qu'elles ont commencé dimanche dernier. C'est la grande nouvelle du jour dans le monde du désœuvrement.

La statistique suivante est véritablement navrante :

La consommation du genièvre s'est élevée en Belgique, pendant l'année 1863 à 34,676,600 litres.

La population totale de la Belgique était pendant la même année, de 4,836,568 habitants, dont la moitié environ sont des hommes et des garçons et l'autre des femmes et des filles.

On peut évaluer à 40 pour cent de la population le nombre des enfants au-dessous de quinze ans; ce nombre doit être dans tous les cas défalqué du chiffre total de la population, pour en arriver à constater la consommation moyenne du genièvre par individu.

D'après ces données, cette consommation serait de 12 litres en moyenne, en supposant une égale consommation par les hommes et par les femmes.

Elle serait de plus de vingt-et-un litres par homme, en supposant, ce qui est généralement admis, une consommation d'un dixième de la production totale, par les femmes et par les besoins des ménages autres que la boisson.

BULLETIN FINANCIER

Paris 15 mai. — La stagnation des affaires continue.

La rente n'a varié aujourd'hui que de 67,60 à 67,70. L'emprunt italien est fermé; il reste à 66,05 après avoir fait 65,95 au plus bas et 66,10 au plus haut.

On remarque aussi la fermeté des Lombards qui se sont élevés à 551,25 et des actions de la société immobilière qui restent à 577,50 après 580. L'emprunt mexicain est tenu de 50 à 50 1/4. Le Mobilier ouvert à 795, a faibli 786,25 pour rester à 790.

L'assemblée générale du mobilier a eu lieu aujourd'hui à 3 heures. Le dividende est de 25 fr. Les transfactives ont subi d'assez fortes variations; ils ferment à 480 après 487,50 et 472,50.

L'emprunt mexicain est faible de 50 à 50 1/4. Les autres valeurs ont peu varié.

Le marché est assez ferme en clôture, mais sans aucune animation.

Les consolidés anglais sont stationnaires à 89 3/8 à 1/2.

Cours moyens du comptant : 3 0/0 67,62 1/2, 4 1/2, 95,32 1/2.

— Banque de France, 3,700.

— Crédit foncier, 1,282 50.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.